

L'équitation en France



Photo : FFE/DL



Photo : E Kröll



Photo : MyZomm

Les différentes pratiques

- Le baby poney
- Du côté des seniors
- Premier sport féminin
- Où sont les hommes ?

Les principales activités

- La compétition
- Les disciplines Olympiques
- Les disciplines internationales
- Les disciplines de tradition et émergentes
- L'approche éthologique
- Le tourisme équestre

Le cheval solidaire

- La compétition handisport
- Le Brevet Fédéral Equihandi
- L'Equithérapie
- Cheval et handicap dans l'histoire
- L'insertion et la socialisation par le cheval

Les métiers du monde équestre

- Des métiers d'avenir
- Les métiers des centres équestres
- Les métiers autour du cheval

Le cheval comme autrefois

- Les gardes à cheval
- Les chevaux territoriaux
- Le débardage

Le cheval en références

- La FFE en chiffres
- Le poids économique de la filière cheval
- Expressions, proverbes et citations
- Origines du pur-sang anglais



Photo : FFE/PSV/Bricot



Photo : FFE/F Chéhu

Le cheval sous tous les angles

Cette collection de fiches thématiques sur les différents aspects de l'équitation en France ouvre des perspectives pour présenter l'équitation et ceux qui la font vivre sous des angles variés.

Les fiches sont actualisées en permanence sur internet et complétées au fur et à mesure des besoins. Elles sont libres de droits et peuvent être insérées librement dans tous dossiers de présentation ou dossiers de presse.

Contact : FFE Développement Parc Equestre 41600 Lamotte.
Téléphone : 02 54 94 46 71 / 72 / 76. Fax : 02 54 94 46 77.



Cheval et handicap dans l'histoire

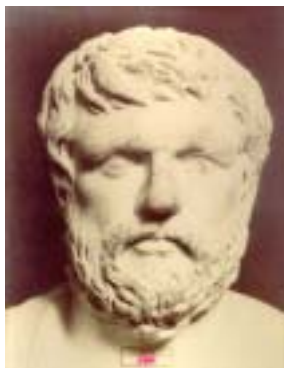


Photo : DR

Les vertus thérapeutiques du cheval ont été repérées dès l'Antiquité et les exploits de quelques cavaliers handicapés ont permis de faire évoluer significativement le statut du handicap en équitation. Quelques références.

Dans l'antiquité déjà

Certaines propriétés thérapeutiques liées au cheval sont connues depuis l'Antiquité. La mise à cheval était pratiquée en Grèce dans les temples d'Esculape pour favoriser l'évolution de certaines maladies somatiques, et fortifier les membres.

Les vertus du contact avec les chevaux en faisaient déjà une activité préconisée afin de soutenir l'éducation des enfants et des adolescents, et pour améliorer l'état de personnes souffrantes.

Au V^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Xénophon écrivait déjà : « **Le cheval est un bon maître, non seulement pour le corps, mais aussi pour l'esprit et pour le cœur.** »

Il y a plus de 2000 ans : le médecin grec Hippocrate observe que la pratique de l'équitation empêche les muscles de perdre leur tonus.

Du XV^{ème} au XX^{ème} siècle

1587 : Jérôme Mercurialis (1530 – 1606) préconise la pratique équestre dans son livre intitulé *Del arte gymnastica* car elle exerce le corps et les sens.

1750 : Francisco Fuller consacre dans *Medicina Gymnastica* 46 pages aux effets de l'équitation au niveau corporel ainsi qu'au niveau psychique.

18^e siècle : deux médecins viennois conseillent la pratique de l'équitation dans le traitement des psychopathies, notamment l'hypochondrie et l'hystérie. Le poète allemand Goethe (1749-1832) écrit : « *Ici au manège, l'homme et l'animal ne font qu'un, au point de ne pouvoir distinguer lequel des deux est effectivement en train de dresser l'autre* ».

20^e siècle, 1952 : La danoise handicapée Liz Hartel obtient une médaille d'ar-

gent aux Jeux Olympiques d'Helsinki en dressage. A cette même époque, une jeune aveugle d'origine anglaise remporte plusieurs distinctions au concours hippique de Londres.

A partir de ces exploits sportifs, c'est une véritable prise de conscience qui va naître quant aux possibilités de se rééduquer par la pratique de l'équitation.

(Sources internet diverses)

Aujourd'hui

Sur les 500 000 personnes souffrant de handicaps physiques ou de troubles mentaux en France, 100 000 pratiquent déjà l'équitation de rééducation. Reconnue comme salutaire, l'hippothérapie utilise les mouvements tridimensionnels du cheval pour stimuler les muscles et les articulations. Un cheval au pas transmet en effet au cavalier 100 impulsions par minute.

Liz Hartel, la pionnière

Les femmes obtiennent pour la première fois en 1952 le droit de concourir dans l'épreuve de dressage des sports équestres aux Jeux Olympiques. La Danoise Liz Hartel est l'une de ces pionnières. En 1944, Liz, alors âgée de 23 ans et enceinte, avait été victime d'une poliomyélite qui l'avait laissée paralysée. Progressivement, elle parvient à réactiver la plupart de ses muscles, tout en restant paralysée en dessous des genoux. Après trois ans de rééducation, elle est capable de prendre part aux championnats équestres scandinaves et termine deuxième dans l'épreuve féminine de dressage. En 1952, elle est sélectionnée pour représenter le Danemark aux Jeux à Helsinki. Alors même qu'elle doit être assistée pour monter et descendre de cheval, elle parvient néanmoins à décrocher une médaille d'argent, exploit qu'elle renouvelle quatre ans plus tard à Stockholm en 1956. (Source www.olympic.org)



Photo : DR

Les métiers des centres équestres



Photo : L'Image du Jour

Les équipes qui animent les centres équestres sont constituées autour des enseignants et animateurs. Tous les métiers du club sont des métiers d'accueil du public pour ceux qui ont envie d'aller vers les gens.

Enseignant (moniteur)

Le moniteur encadre et anime les activités de loisirs, d'initiation, et de préparation à un premier niveau de compétition. Il accueille les différents publics et contribue à la promotion des activités du club et à sa gestion administrative. Il contribue aussi aux soins et à la valorisation des équidés (débouillage, travail), à l'entretien du matériel et à la maintenance des installations.

En France, il est nécessaire d'être titulaire d'un diplôme d'Etat pour être autorisé à enseigner l'équitation. Actuellement, c'est le BP JEPS, Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et des sports.

Précédemment, c'était le BEES 1, Brevet d'Etat d'Educateur Sportif. Le moniteur peut devenir instructeur, BEES 2. Le titulaire du BEES 3 est écuyer-pro-

fesseur. L'affichage des diplômes des enseignants est obligatoire.

Directeur Gérant

Le directeur-gérant, qu'il soit propriétaire de son club ou gérant pour le compte d'une structure cumule de nombreuses fonctions : enseignement mais aussi gestion financière et administrative, encadrement du personnel...

A la fois gestionnaire et imaginaire, c'est lui qui fait l'âme du club.

Cavalier professionnel

Toujours à cheval, sur les routes ou en concours, sa vie fait rêver bien des jeunes cavaliers... Mais s'il y a beaucoup d'appelés, il y aura peu d'élus. Pour réussir dans cette activité, il faut être très bon cavalier, avoir d'excellents résultats en compétition et bénéficier d'une ou plusieurs montures performantes. Bien souvent, le cavalier professionnel a aussi une activité d'enseignant, d'écurie de propriétaire ou de marchand de chevaux, voire les 3 réunis.

Animateur en Ethologie

Maître en comportement du cheval, l'animateur en éthologie enseigne une approche fondée sur le comportement du cheval afin de permettre au cavalier de nouer une relation de complicité avec l'animal. Il applique les méthodes de travail à pied et monté inspirées des « nouveaux maîtres » rendus célèbres par le film « L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ». Les Brevets Fédéraux d'Equitation Ethologique mis en place par la FFE permettent aux enseignants de se former dans cette spécialité.

Tourisme Equestre

L'ATE, Accompagnateur de Tourisme Equestre, peut accompagner des promenades et des randonnées. Le GTE, Guide de Tourisme Equestre, a toute latitude pour enseigner l'équitation de pleine nature.

Animateur Poney

Le Brevet d'Animateur Poney valide une capacité à animer des groupes à poney sous la responsabilité d'un enseignant diplômé.

Connaissant bien les enfants et les poneys, l'animateur poney privilégie la pédagogie par le jeu pour mettre en confiance les jeunes cavaliers.



Photo : FFE/F Chéhu

Soigneur

Le bien-être et la santé des chevaux dépendent du soigneur qui distribue les rations et le fourrage, fait les boxes, inspecte et donne les premiers soins dans l'attente du vétérinaire.

Bien que ce métier soit dur physiquement, il a pour avantage d'être très proche des chevaux. Ceux qui souhaitent monter à cheval prendront les options « cavalier-soigneur », « animateur-soigneur » ou « responsable d'écurie ».

Les métiers autour du cheval



Photo : V. Bruneau

Des soins, à la promotion, en passant par les équipements, nombre de métiers se déclinent autour du cheval et du poney.

Maréchal-ferrant

Voué à disparaître dans les années 1950 suite à la mécanisation de l'agriculture, le métier de maréchal ferrant se développe grâce au développement de l'équitation de loisirs et de sport.

C'est un métier à la fois physique et indépendant aux horaires importants, en contact avec les chevaux, les propriétaires et les professionnels. Le rôle du maréchal-ferrant est important car, comme le dit le proverbe, « Pas de pied, pas de cheval ». Orthopédiste du cheval, il lui arrive de travailler en collaboration avec le vétérinaire.

Vétérinaire

Spécialiste en médecine animale, le vétérinaire soigne les chevaux malades et assure les soins préventifs. Il peut être généraliste ou spécialisé. Les vétérinaires équins ne s'occupent que des chevaux. Les vétérinaires ruraux s'occupent de tous les gros animaux et sont aussi amenés à soigner les chevaux. Ce métier passionnant nécessite dispo-

nibilité (un cheval ne tombe pas malade seulement pendant les heures de bureau...), sens du contact et de la psychologie tant animale qu'humaine. Le métier d'auxiliaire-vétérinaire s'apparente tantôt à l'activité de secrétaire médical(e), tantôt à celle d'infirmier(e).

Dentiste équin

La profession de dentiste équin se développe depuis plusieurs années en raison de l'augmentation du nombre des chevaux et poneys et du changement des mentalités, les propriétaires incluant désormais la visite annuelle du dentiste dans les soins à donner à leurs chevaux. En effet, les dents des chevaux poussent en permanence et l'apparition de surdents blesse leur bouche. En les rapant régulièrement, le dentiste équin favorise la bonne nutrition du cheval.

Ostéopathe équin

Tout comme celle de dentiste, la profession d'ostéopathe est en expansion. La venue régulière de l'ostéopathe permet de dénouer les muscles et de fluidifier les articulations des chevaux, en complément d'un travail régulier et dans le bon sens.

Marchand de chevaux

Loin de l'image du maquignon, les marchands de chevaux sont aujourd'hui des professionnels structurés dont la mission est d'être un intermédiaire de choix sachant satisfaire les 2 parties, acheteur comme vendeur.

Éleveur

Faire naître un poulain et le voir ensuite réussir en concours est le rêve de beaucoup. Mais ne s'improvise pas éleveur qui veut car cette activité exige du

temps, des compétences et des moyens financiers. A côté des éleveurs professionnels, il existe beaucoup d'éleveurs « amateurs » qui font cela parallèlement à une autre activité professionnelle.

Commercial en matériel équestre

L'essor des sports équestres et de l'équitation de loisirs entraîne un développement du matériel équestre : équipement pour le cheval et le cavalier, aliments pour chevaux, matériel, manèges et écuries, sols équestres... Ces produits divers et variés sont soit commercialisés en sellerie, en grande distribution soit par correspondance ou par le biais de représentants qui viennent démarcher les professionnels du monde équestre.



Photo : FFE/Mairndu

Sellier-harnacheur

Il conçoit et fabrique les selles et les équipements en cuir du cheval. Actuellement, les selles sont adaptées à chaque discipline et deviennent de plus en plus techniques, ce qui demande un savoir-faire précis.

Communication

La spécificité du monde du cheval a généré des métiers de communication spécialisés comme agence de communication équestre, journaliste équestre, photographe équestre, administratif des institutions équestres, etc

Les gardes à cheval



Tombés en désuétude avec la mécanisation, les gardes à cheval reviennent sur le devant de la scène depuis une quinzaine d'années, le cheval présentant de nombreux avantages au service des forces de police.

Missions et atouts

Les brigades équestres sont chargées d'assurer la tranquillité publique. Elles interviennent aussi bien en centre ville, que dans les parcs et bois avec de nombreux atouts. De plus en plus de communes incorporent des agents montés dans leur police municipale. On compte aussi parmi les gardes à cheval les agents de l'ONF, les agents de surveillance des parcs et des littoraux, les patrouilleurs équestres... Tous ont une mission commune : assurer la protection des personnes et de l'environnement et faire respecter les réglementations.

Les agents montés ont l'avantage d'avoir un champ de vision plus étendu qu'en véhicule ou à pied, tout en étant plus « impressionnants » que lorsqu'ils sont à terre. Le cheval peut aller là où une voiture ne peut se rendre, dans les

fourrés et les chemins accidentés. Une brigade équestre s'inscrit dans une politique de développement durable car le cheval ne pollue pas, ne provoque pas de nuisances sonores, ne dégrade pas les allées forestières, les sentiers ou les plages.

Enfin le cheval est facteur de cohésion sociale, favorisant la prévention et la médiation donnant une meilleure perception des forces de l'ordre auprès du public.

La Garde Républicaine

Seule unité montée de l'armée française, la Garde Républicaine composée de deux régiments d'infanterie et d'un régiment de cavalerie est la plus ancienne des brigades à cheval. Le régiment de cavalerie assure principale-

ment les services d'honneur à cheval et d'escorte au profit des plus hautes autorités de l'Etat, la surveillance toute l'année de différents domaines forestiers et, principalement en période estivale, de certaines zones proches du littoral. Enfin, dans le cadre d'opérations de relations publiques, la Garde effectue des démonstrations équestres : reprise des 12, formation des tandems, formation du carrousel des lances...

Quelques cavaliers du Régiment servent en Nouvelle Calédonie au sein du peloton de surveillance et d'intervention à cheval, PSIC, qui assure des missions de surveillance et de reconnaissance sur l'ensemble de ce Territoire d'Outre-mer.

La Police Nationale a aussi instauré des unités de police montée dans 5 villes.

Devenir garde

Plusieurs formations et écoles préparent au métier de garde à cheval comme l'Ecole des gardes à cheval de Soissons, le Centre de Formation des gardes équestres de la Charente Maritime ou encore la formation BPJEPS mention tourisme équestre spécialité agent équestre



d'accueil et de sécurité, proposée par l'UCPA de la Courneuve. L'ONF propose 2 types de formation, agent forestier et technicien forestier.

Pour intégrer le Régiment monté de la Garde républicaine, les candidat(e)s doivent répondre aux conditions générales fixées pour le recrutement des gendarmes et aux conditions particulières suivantes : mesurer au minimum 1,70 m, y compris pour les femmes, être déclaré physiquement apte par un médecin militaire, à la pratique de l'équitation, et détenir au minimum le Galop 5.

Les chevaux territoriaux



Photo : P. Rebulard

De plus en plus de collectivités territoriales utilisent des chevaux pour des tâches multiples, allant de l'entretien des espaces verts à la surveillance, en passant par le ramassage scolaire.

Atout indéniable de ce choix : le cheval anime le territoire de façon sympathique et renforce les liens sociaux au sein de la population.

Des chevaux de trait en ville

A ce jour, plus de 70 villes ont fait le choix de réintroduire le cheval dans la ville dans diverses fonctions. Ramassage scolaire comme à Maxeville, 54, ou à Lampertheim, 67 où Quadrille transporte les enfants de la garderie.

Le cheval se fait aussi éboueur comme à Trouville sur Mer, 14, ou Peyrestortes, 66, où un véhicule tracté par un cheval lourd remplace avec bonheur le camion poubelle pour la collecte des déchets recyclables dans le cadre du tri sélectif. A Merville, 62, Kino, cheval cantonnier tire le bégriot pour transporter l'eau nécessaire à l'arrosage des plantes et des

parterres de fleurs de la commune.

Très répandues dans plusieurs capitales européennes, les promenades en calèche sont un moyen sympathique de visiter les hauts lieux touristiques. La Ville de Paris propose cette année de visiter le Champ de Mars à bord d'une voiture de 14 places attelée à des chevaux de trait.

Les atouts

La traction animale pour la réalisation de ces tâches représente un atout économique et écologique pour la communauté. Un cheval peut travailler une quinzaine d'années avec un coût d'entretien inférieur à celui d'un engin mécanique. Outre l'impact bénéfique qu'il peut avoir sur l'environnement, le cheval "territorial" dispose aussi d'un capital sympathie auprès de la population et permet souvent de faire le lien entre

cette dernière et les employés municipaux. La collecte des déchets au moyen d'une voiture hippomobile rend les usagers attentifs à l'environnement et au tri de leurs déchets car le cheval leur est sympathique.

Le ramassage scolaire par une voiture attelée présente de nombreux avantages : plus économique pour les familles, il a également comme atout que les enfants tissant des liens affectifs avec le cheval, sont motivés pour aller à l'école. Un moyen efficace de lutter contre l'absentéisme et l'échec scolaire ! L'utilisation d'un cheval territorial est aussi un moyen d'insertion sociale. Les agents municipaux se sentent valorisés car les gens s'intéressent à eux par le biais du cheval. De plus, ils bénéficient d'une double formation, en ayant acquis en plus des compétences de meneur et de capacité de soins aux chevaux.

Quand les chevaux territoriaux s'organisent

A l'heure de l'écologie et du développement durable, de plus en plus de municipalités embauchent des chevaux. Olivier Linot, directeur générale des services de la ville de Trouville sur Mer fait figure de leader de ce mouvement en tant que président de la Commission nationale de développement des chevaux territoriaux. Dans un objectif d'encourager l'emploi des chevaux dans les villes, cette commission organise chaque année dans le cadre des Equidays en Calvados, le congrès des chevaux territoriaux. C'est l'occasion pour les élus et les techniciens d'échanger leurs expériences. La 8^e édition de ce congrès qui aura lieu du 21 au 24 octobre à Tourgeville Contact : chevauxterritoriaux@gmail.com



Photo : P. Rebulard

Le débardage



Pratiquement disparu avec l'apparition de la mécanisation agricole, le débardage à cheval revient sur le devant la scène, notamment dans les massifs montagneux, là où les engins motorisés ne peuvent accéder.

L'utilisation du cheval dans les opérations de débardage ne résulte pas d'initiatives isolées. En effet, les gestionnaires de forêt qui ont opté pour ce choix concilient une approche de rentabilité économique des bois sur pied avec les autres fonctions de la forêt, notamment la protection de certains milieux.

Chevaux et matériel

Les chevaux de trait peuvent tous faire du débardage.

Les plus couramment utilisés sont les Comtois, les Ardennais, les Boulonnais, les Bretons, les Auxois, les Traits du Nord et les Percherons.

Le débardage s'effectue couramment en solo, en tandem ou en paire.

Un cheval peut tirer 20 à 25% de son poids.

L'utilisation d'avant-trains pour accro-

cher les troncs et de porteurs hippomobiles permettent d'optimiser les capacités du cheval.

Atouts du débardage animal

- Le cheval peut tirer des troncs dans des zones humides ou sableuses où les engins motorisés s'enlisent.
- Son poids moindre que celui des tracteurs permet de préserver les sols fragiles.
- Le cheval peut ramener des troncs dans de fortes pentes.
- Le cheval est idéal lorsqu'il faut ramener les troncs à enlever en passant au milieu de ceux qu'on a décidé de conserver dans le cadre d'éclaircies.
- Le cheval apporte son capital sympathie en phase avec les sites classés, les parcs périurbains ou les sites naturels.
- Le cheval s'inscrit pleinement dans les logiques de développement durable.
- Le cheval s'intègre complètement dans l'environnement, sans les nuisances sonores ni les rejets de gaz d'échappement d'un tracteur.
- Le cheval convient particulièrement bien pour les petits chantiers et les

chantiers délicats où il est plus efficace et plus économique que les engins motorisés.

- Le cheval peut emmener le bois vers un chemin situé à une centaine de mètres environ.
- Le cheval n'a pas besoin de chemins pour aller chercher un bois. Il convient bien pour les travaux de maintenance des forêts.

Contraintes

- Le cheval ne peut pas porter de très lourdes charges.
- Il est limité à un rayon d'action d'une centaine de mètres.
- Le cheval travaille souvent en collaboration avec un tracteur qui convient mieux par exemple pour empiler les grumes.
- Le cheval a besoin de temps de repos.
- Le débardage à cheval nécessite un meneur expérimenté et fiable.
- On compte trop peu de meneurs de chevaux de débardage en France.

Jean-Léo Dugast

Photojournaliste reporter de Mamers (72), dans le Perche, Jean-Léo Dugast a passé 4 ans à suivre les débardeurs pour réaliser son ouvrage de référence : **Forces de la nature** sous-titré **Chevaux et débardeurs des forêts de France**.

A découvrir, son blog 100% chevaux de trait au travail : <http://percheron-international.blogspot.com/>



Photo : V. Bruneau

Expressions, proverbes et citations



Photo : FFE/Maindrü

Dans les expressions de la vie quotidienne, le cheval sert à expliquer le comportement des hommes. Le vocabulaire nous renvoie deux images opposées, celle du cheval de travail, soumis, fort et déterminé, et celle du cheval d'agrément, fougueux, imprévisible, avec beaucoup de tempérament.

Humeurs et états d'esprit

Mettre le pied à l'étrier, c'est aider quelqu'un à se lancer dans une activité.

Avoir du toupet exprime l'audace inouïe de celui qui se croit anonyme derrière un toupet rabattu sur le visage.

Monter sur ses grands chevaux, c'est se mettre en colère, parler avec hauteur et arrogance, comme le seigneur du haut de son cheval.

Avoir des oreilles limite votre champ de vision. Vous êtes borné à votre tâche, comme le cheval de travail.

A cheval sur les principes, on fait une question d'honneur de ne pas en dévier, comme si on voulait ne pas tomber de cheval.

Dans le mouvement

Faire un galop d'essai nous lance dans une tentative, comme le cheval de course au canter.

Aller **à hue et à dia**, c'est bouger de manière contradictoire, comme le cheval à qui le cocher crie Hue = à droite et Dia = à gauche.

Continuer **à bride abattue**, c'est avancer avec vitesse et frénésie, comme le cheval à qui on pose la bride sur l'encolure.

Se retrouver **au triple galop** évoque celui qui avance très vite.

Prendre **le mors aux dents**, c'est manifester subitement une grande énergie, comme le cheval qui n'obéit plus au mors.

Freiner des quatre fers vous arrête brutalement en plein mouvement.

Avoir **les quatre fers en l'air**, vous met pieds et mains dans le vide, comme le cheval sur le dos.

Se remettre en selle vous fait prendre un nouveau départ.

Métaphores et comparaisons

S'atteler à la tâche, c'est effectuer un travail de longue haleine, en prendre la responsabilité.

C'est **son cheval de bataille**, se dit du sujet favori, voire de la marotte d'un interlocuteur.

Battre le fer tant qu'il est chaud vous invite à agir au moment M, à l'image du maréchal qui forme son fer quand il est rouge.

Avoir **une fièvre de cheval**, désigne l'intensité de la fièvre par référence à la taille du cheval.

Prendre **un remède de cheval** vous fait opter pour une solution radicale et efficace, comme le médicament suffisamment puissant pour guérir un cheval.

Miser sur le bon cheval vous fait prendre le pari de la confiance sur une personne qui le mérite.

“ Je vais en parler à mon cheval ! ”

« L'air du paradis est celui qui souffle entre les oreilles d'un cheval. » Proverbe arabe.

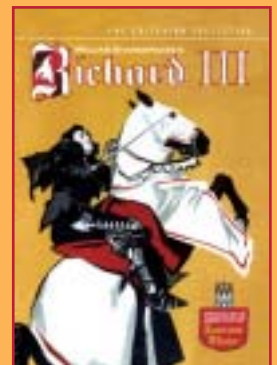
« Il vaut mieux se fier à un cheval sans bride qu'à un discours sans ordre. » Proverbe grec.

« Mon royaume pour un cheval ! » Shakespeare, 1564-1616, fait prononcer cette phrase à Richard III, dernier des Plantagenêt, à la bataille de Bostworth où il trouva la mort face au futur Henri VII, premier des Tudor.

« La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux cheval, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. » Buffon, 1707-1788, *Histoires Naturelles*.

« L'extérieur du cheval exerce une influence bénéfique sur l'intérieur de l'homme. » et aussi « On considère le chef d'entreprise comme un homme à abattre, ou une vache à traire. Peu voient en lui le cheval qui tire le char. » Winston Churchill. Premier ministre anglais. 1874-1965.

« Etre heureux à cheval, c'est être entre terre et ciel, à une hauteur qui n'existe pas. » Jérôme Garcin, écrivain contemporain.



Origines du pur-sang anglais

Les pur-sang anglais sont tous issus de 3 étalons, pères de la race, croisés avec des juments anglaises. Le livre des origines, stud-book, conserve la trace de tous les sujets issus du croisement de pur-sang entre eux depuis la fin du XVII^e siècle. Petite histoire et grands descendants de ces 3 chefs de race.

BYERLEY TURK

1687



Byerley turk par John Wootton

Si l'on se fie à son nom et à son histoire, ce serait un cheval bai brun de race Turkoman ou Akhal-Téké.

Capturé par le capitaine anglais Byerley en 1687 lors du siège de Budapest par les Ottomans. Selon la légende, il fallut plusieurs jours pour l'attraper.

DARLEY ARABIAN

1704



Artiste inconnu - XVIII^e siècle

Pur-sang arabe bai brun. Premier nom Mannika.

Acheté en 1704 à Alep (Syrie) par le consul Thomas Darley au Cheik Mirza de la tribu Anazeh. Descendant du célèbre arabe de course, Munaghi.

GODOLPHIN ARABIAN

1724-1754



Godolphin Arabian par George Stubbs

Sa race serait arabe, Barbe ou Arabe-Barbe. Premier nom est El Sham.

Cadeau du roi du Maroc à Louis XV en 1731 avec 7 autres étalons. Racheté par Lord Godolphin, il prit la place de l'étalon de tête du haras et saillit Roxana. En 1738, 3 de ses fils gagnèrent 3 courses de la même réunion, Lath, Cade et Regulus.

HEROD

Son arrière-petit-fils est Herod, 2^e grand pur-sang anglais.



Artiste inconnu - XVIII^e siècle

ECLIPSE

Son arrière-arrière petit-fils, Eclipse, resta invaincu sur les hippodromes. 1^{er} étalon de référence pur-sang anglais.



Eclipse à Newmarket par George Stubbs

MATCHEM

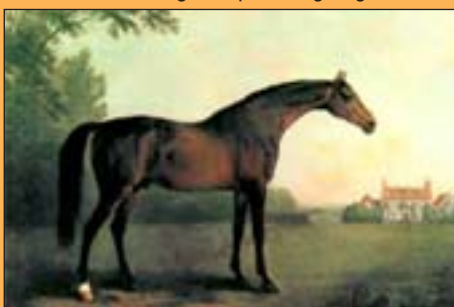
Son descendant, 3^e grand étalon pur-sang anglais, père de 354 gagnants.



Matchem par George Stubbs

HIGHFLYER

Fils d'Herod et 4^e grand pur-sang anglais.



Highflyer par John Boulton

La majorité des pur-sang qui existent aujourd'hui sont les descendants directs de seulement 27 ou 28 étalons des XVIII^e et XIX^e siècles. 95% des Pur-sang mâles seraient des descendants directs de Darley Arabian. Toutefois, le pedigree des pur-sang modernes montre que la plupart des chevaux ont eu davantage de croisements avec la lignée de Godolphin Arabian (13.8%) qu'avec celle de Darley Arabian (6.5%) si l'on prend en compte toutes les lignées de descendance, maternelle et paternelle.

ROXANA

Jument saillie par Godolphin Arabian, mère de Lath.



Roxana par Francis Calcraft Turner